

GARAEethnopôle

maison des memoires
carcassonne
4 et 5 novembre
2015



conférence
Journées D'ÉTUDES
INTERNATIONALES

DU FOLKLORE
à L'ETHNOLOGIE :
une affaire
DE FEMMES ?

Entrée libre
inscription obligatoire

DU FOLKLORE À L'ETHNOLOGIE : UNE AFFAIRE DE FEMMES ?

Consacrées à l'ethnologie au féminin et au féminin de l'ethnologie, ces rencontres entendent croiser la question des pratiques ethnographiques et celle des identités savantes. La mise en perspective historique ajoutera aux bénéfices à attendre de cette mutualisation des questionnements. Car plus qu'un préalable permettant d'éclairer le présent, le détour par l'histoire nous fournit l'objet d'un premier étonnement, tant est grand le contraste que forment, des balbutiements du folklore à nos jours, les façons dont notre objet se présente.

La relation des femmes à la discipline naissante manque d'évidence. Peu de femmes semblent en effet être entrées, ou avoir été admises au panthéon du folklore. Sans doute autant qu'une réalité socio-historique, doit-on soupçonner là l'effet d'une mémoire disciplinaire sélective. Quoiqu'il en soit, le repérage de la présence des femmes au cœur de la discipline constitue le premier défi à relever. Et faute d'être en mesure de pallier le silence des sources, l'on peut faire un pas de côté et investir d'autres espaces savants, hors de nos frontières nationales, notamment en Angleterre, où les femmes folkloristes bénéficient de toute évidence d'une reconnaissance plus précoce. Non sans interroger les écarts observables et leurs raisons d'être.

Aujourd'hui la situation est toute autre. Selon le bilan social du CNRS, près de 60 % des chercheurs relevant de la section Anthropologie du CNRS sont en effet des femmes¹, soit une proportion nettement supérieure à celle (45,3 %)² que l'on obtient à l'échelle des sciences humaines et sociales, elle-même au-dessus du pourcentage (32,9 %)³ obtenu pour l'ensemble des disciplines. Certes, ces chiffres ne font pas le départ entre ethnologues de l'ailleurs et ethnologues de l'ici, mais l'on peut, sans trop risquer de se méprendre, supposer qu'ils valent tout autant pour les unes que pour les autres.

La sociologie pourrait aisément élucider ce renversement, en invoquant la conjonction de traits culturels et d'évolutions diverses : la plus grande attirance des femmes pour les « sciences molles », les progrès en matière de parité, la démocratisation de l'accès aux études supérieures, etc. Cela étant, ces explications suffisent-elles à rendre compte de la féminisation qui s'avère plus poussée en ethnologie que dans toute autre discipline ? À tout le moins, le phénomène réclame attention et rend d'autant plus nécessaires les interrogations qui sont les nôtres.

Vies et œuvres des folkloristes d'hier et des ethnologues d'aujourd'hui formeront le terrain d'une investigation à double entrée. L'on s'emploiera à saisir le rôle que peut être appelé à jouer le genre dans l'orientation disciplinaire, son influence dans le choix des objets, son incidence sur l'accès au terrain, la collecte des données et la possibilité même de réaliser telle ou telle enquête, la façon dont il interfère dans la problématisation des données, les modalités de restitution, les styles d'écriture, ses effets sur le déroulement des carrières, le rapport au(x) maître(s), l'introduction et l'insertion dans les réseaux, l'acquisition des titres et des statuts, etc. De manière peut-être moins attendue, l'on essaiera également de retourner le questionnement pour envisager ce que l'œuvre d'ethnologue fait à la vie de femme. En quoi et comment la science de l'autre participe-t-elle d'une identité féminine ? Est-elle à même d'y contribuer plus qu'une autre comme le suggèrent les statistiques ? Comment alors s'opère la collusion des identités, d'ethnologue et de femme ? Il importe de ce point de vue de tirer avantage du recul que nous donne la perspective historique : en dénudant le féminin de l'ethnologie de son actuelle et « naturelle » évidence, le retour aux origines nous invite à être attentifs à ce qui fonde ces affinités et aux éléments de contexte susceptibles de les encourager.

Ces journées sont communes au programme Archivethno France de l'Ethnopôle GARAE (Groupe audois de recherches et d'animation ethnographique), au cycle Ethnographies plurielles de la SEF (Société d'ethnologie française), au projet ANR VISA (Vies savantes), et aux préoccupations de l'IIAC - Équipe LAHIC touchant à l'épistémologie de la discipline.



¹ *La parité dans les métiers du CNRS*, Observatoire des métiers et de l'emploi scientifique (Direction des ressources humaines / Direction générale déléguée aux ressources) et par la Mission pour la place des femmes au CNRS, <http://bilansocial.dsi.cnrs.fr/> - rubrique Parité 2013, p 13.

² *Ibid.*, p 10.

³ *Ibid.*, p 13.

Illustrations :

Motin Margaux, *J'aurais adoré être ethnologue*, Paris, ed. Marabout, 2009.

Geneviève Massignon, vers 1958, Studio Harcourt.

Claudie Marcel-Dubois, Photo T. Prat.

Evelyn Martinengo Cesaresco, collection Lombard.

Mary Edith Durham.

Yvonne Verdier, Ina.

Claudine Fabre-Vassas sur le terrain de la RCP Pays de Sault, photo J.P. Piniès.

maison des
mémoires
carcassonne

DU FOLKLORE À L'ETHNOLOGIE : UNE AFFAIRE DE FEMMES ?

programme

Journées d'études internationales
coordonnées par
AGNÈS FINE, ANNE MONJARET, NICOLE PELLEGRIN, SYLVIE SAGNES

mercredi 4 novembre

Anne Monjaret et Agnès Fine, modératrices.

- 9 h 15 **Accueil**
- 9 h 45 - Introduction, **Agnès Fine, Anne Monjaret, Sylvie Sagnes.**
- *Les femmes dans les milieux intellectuels et savants au tournant du siècle, limites et possibilités,* **Anne Epstein.**
- 11 h 30 - *Une artiste en ethnographe. L'Albanie "vue" par Mary Edith Durham (1863-1944),* **Olimpia Gargano.**
- 12 h 15 **Déjeuner**
- 14 h - *De l'Angleterre à l'Italie : femmes ethnographes et engagées (Rachel Busk, Comtesse Martinengo-Cesaresco, Estella Canziani),* **David Hopkin.**
- *Folklore : paroles de femmes,* **Jean-Pierre Piniès.**
- 15h45 - *Ethnologie au féminin : une science de poupées,* **Jeanne Andlauer et Sylvie Sagnes.**

CONFÉRENCE PUBLIQUE ... à 18 Heures

Les dames du Pays de Sault (retour sur la RCP)

Christiane Amiel, Giordana Charuty, Agnès Fine



Dans les années 70-80, plusieurs jeunes ethnologues du Centre d'anthropologie des sociétés rurales de Toulouse dirigé par Daniel Fabre et Jean Guilaine, participent à une RCP pluridisciplinaire du CNRS portant sur le pays de Sault. Elles séjournent pendant plusieurs étés dans quelques villages des Pyrénées audoises pour interroger anciens et anciennes sur leur vie quotidienne passée, leur vie familiale et leur travail. Plus de quarante ans ont passé. Quel bilan scientifique et personnel ces chercheuses tirent-elles aujourd'hui de leur expérience ?

JEUDI 5 NOVEMBRE

Dominique Séréna-Allier et Daniel Fabre, modérateurs.

- 9 h - *Claudie Marcel-Dubois et Maguy Pichonnet-Andral : l'ethnomusicologie de la France à quatre mains,* **Marie-Barbara Le Gonidec et François Gasnault.**
- *Le fonds Geneviève Massigon : un corpus linguistique et ethnographique exceptionnel,* **Audrey Viault.**
- 10 h 45 - *Femmes de culture, femmes de terrain : Madeleine Doyon et autres pionnières en ethnologie québécoise,* **Jocelyne Matthieu.**
- *Michèle de La Pradelle : une ethnologue du familier,* **Emmanuelle Lallement.**
- 12 h 15 **Déjeuner**
- 13 h 30 - *"Yvonne Verdier et moi" : regards croisés,* **Giordana Charuty, Agnès Fine, Anne Monjaret, Nicole Pellegrin.**
- 15 h 15 - Conclusion, **Nicole Pellegrin.**

ANDLAUER Jeanne, membre associée IIAC - Equipe Lahic.

CHARUTY Giordana, directrice d'études Ecoles Pratique des Hautes Etudes (EPHE), IIAC- Equipe Lahic.

EPSTEIN Anne, chargée de recherche CNRS, SAGE, Université de Strasbourg.

FABRE Daniel, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) chaire d'anthropologie de l'Europe. Président Ethnopôle Garae.

FINE Agnès, directrice d'études EHESS - Emérite, LISST - Cas.

GARGANO Olimpia, chercheuse associée au Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts Vivants (CTEL - Nice).

GASNAULT François, chercheur au IIAC-Lahic (Ministère de la Culture - CNRS).

HOPKIN David, maître de conférences Modern History, Hertford College, University of Oxford.

LALLEMENT Emmanuelle, ethnologue, maître de conférence, HDR, Université Paris-Sorbonne, chercheuse associée au LAU - IIAC.

LE GONIDEC Marie-Barbara, chercheur au IIAC-Lahic (Ministère de la Culture - CNRS).

MATHIEU Jocelyne, professeure d'ethnologie, département des sciences historiques, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Laval, Québec.

MONJARET Anne, ethnologue, Sociologue, Directrice de recherche au CNRS, HDR, IIAC - Equipe LAHIC (CNRS-EHESS), présidente de la Société d'Ethnologie Française (SEF).

PELLEGRIN Nicole, historienne moderniste et anthropologue, chargée de recherche honoraire au CNRS (IHMC / ENS Paris).

PINIES Jean-Pierre, ethnologue, Ethnopôle Garae, membre associé IIAC - Equipe Lahic.

SAGNES Sylvie, chargée de recherches au CNRS, IIAC - Equipe Lahic, Vice - Présidente Ethnopôle Garae.

SERENA-ALLIER Dominique, conservatrice du Museon Arlaten (Arles).

VIAULT Audrey, Département audiovisuel, BnF.

GArae ethnopôle

Maison des mémoires

53 Rue de Verdun - 11 000 Carcassonne

Tél. 04 68 71 29 69 - ethno.garae@wanadoo.fr - www.garae.fr



bulletin
d'inscription

A renvoyer avant le 28 octobre 2015 à

GA*rae*ethnopôle Christine Bellan,
53 rue de Verdun
11 000 Carcassonne
ethno.garae@wanadoo.fr

NON : Prénom :

Adresse:

Tél :

Email :@

participe aux journées d'études
restauration aux alentours ou sur place sous forme de plateaux
repas à 20 € payable à l'inscription

déjeuner du mercredi 4 novembre

20 € x = €

déjeuner du jeudi 5 novembre

20 € x = €

Total à payer à l'inscription : €

participe à la conférence publique
du 4 novembre à 18 heures.